

Mercredi 8 juin 2016

Cher père Joseph,

Comme éducateur de rue, tu cherchais une communauté où tu pourrais aller célébrer l'Eucharistie. Alors il y a 38 ans que tu connais la fraternité des petites sœurs de Nazareth et il y a 30 ans que je te connais. Au début, tu venais deux fois par semaine, et après pendant longtemps tu es venu une fois par semaine et depuis que tu es de retour à Nantes, une fois par mois. Chaque fois que tu venais, c'était une soirée très agréable.

Tu nous parlais de ton travail, de tes jeunes, de tes amis, de tes voyages et de tes pèlerinages comme guide spirituel avec la Procure. C'était toujours très intéressant et riche. Parfois tu venais avec des amis et avec ta filleule. Et aussi tes parents étaient souvent en visite à Paris et à chaque fois, tu leur réservais une soirée dans la fraternité pour célébrer ensemble l'Eucharistie. C'était des gens si aimables, qui nous aimaient beaucoup. D'autres fois, c'était nos amis de la fraternité qui étaient là et ils étaient pour toi aussi des amis. Nous étions toujours comme une grande famille ensemble.

Tu avais un grand cœur pour tout le monde, mais surtout pour les pauvres, les toxicomanes, les gens qui ne trouvent pas leur place dans notre société, les exclus.

Et en cela, notre spiritualité de proximité avec les gens, te touchait aussi et nous avons parcouru ce chemin ensemble, avec toi comme guide, un guide si sage, si humain, avec un grand cœur, une grande simplicité et sincérité. Et pour toi comme pour nous Jésus est notre guide, Jésus qui prend la dernière place, Jésus qui est le Serviteur de tous, Jésus qui lave les pieds de ses apôtres.

Avant de parler et d'agir, tu discernais, tu réfléchissais et après tu agissais.

Comme St. Joseph, l'artisan, tu étais un homme plein de sagesse. Tu nous aidais à réfléchir comment réagir dans telle ou telle situation. Tu étais un homme humble, un homme d'une profonde richesse, à l'intérieur un homme habité par Dieu. Tu étais un homme de prière, et comme Charles de Foucauld, un homme de relations, un homme de paix, un homme plein de vie jusqu'au bout.

Tu avais le don et le charisme de cheminer avec et d'accompagner les plus pauvres, les plus démunis. Mais en même temps tu te sentais à l'aise avec des intellectuels et tu avais de grands amis parmi des gens qui consacraient leur vie à l'art et à l'Ecole du Louvre.

Il y a 25 ans, tu nous aidais à traduire notre Règle de Vie en Français.

Charles de Foucauld et sa spiritualité, notre charisme, la vie de Nazareth, tout cela te tenait à cœur. Tu avais le don du discernement et tu comprenais bien la profondeur de notre vie comme petite sœur de Nazareth et tu nous guidais sur ce chemin pour vivre cette proximité, cette amitié avec les gens de notre quartier et de notre travail.

Maintenant, depuis presque un an ce n'était plus possible pour toi de venir à Paris, pour venir à notre fraternité. Tu nous manques, tu me manques père Joseph, mais tu es et tu resteras présent dans ma vie, dans la vie de notre fraternité, dans le cœur de tant de petites sœurs que tu as connues à Paris, en Belgique, au Liban et en Jordanie. Ta place restera vide, mais elle sera remplie de beaucoup de reconnaissance.

Avec une simplicité tu me demandais de chercher ton courrier dans ton appartement à Paris et tu me demandais de faire des petites choses. Tout cela était pour moi un signe d'amitié et de confiance. Tout cela me touche profondément !

Comme père spirituel, tu m'as guidée et accompagnée pendant 30 ans et maintenant je sais que tu continueras à m'aider depuis là où tu es, et où tu te reposes maintenant. Tu comptes beaucoup pour moi, tu étais un vrai père et un bon berger pour moi, un exemple sincère de quelqu'un qui vivait profondément de Jésus comme Source, et de quelqu'un qui se donnait et qui aimait jusqu'au bout les autres. Et en même temps, tu gardais malgré tout, un équilibre sage et vrai dans ta propre vie. Et tout cela avec un grand amour et dans une grande fidélité.

Oui, tu étais un homme fidèle, toujours et en tout et tu m'as appris à toujours rendre grâce à Dieu. Maintenant, je ne peux rien faire d'autre que de rendre grâce à Dieu, que tu sois venu sur mon chemin, sur le chemin de notre fraternité. Tu m'as beaucoup marquée... tu as tellement apporté à tant de petites sœurs, à beaucoup de gens, mais surtout tu étais cet homme fidèle, un vrai père, un ami qui vaut de l'or !

Père Joseph à - Dieu, repose en paix et merci pour tout !

Lieve, fraternité des petites sœurs de Nazareth